

deux espèces, les rouges et les blancs. Le plasma ou liqueur du sang, il peut-être utile de l'expliquer, est transparent et presque sans couleur comme l'eau. L'apparence rouge que présente le sang à l'œil nu est entièrement due à la présence des corpuscules rouges qui sont tenus en suspension dans le fluide incolore. Ce sont des cellules, de forme circulaire et aplatie, contenant une substance rougeâtre appelée *hématine*, qui leur donne leur coloration. Il est à peine nécessaire d'observer qu'ils sont excessivement petits; leur diamètre commun ne dépasse pas 1-3200 de pouce, et on en logerait plus de 10 millions dans un pouce carré. Mais ils peuvent, sans doute, être discernés avec un microscope, de même que le caractère incolore du fluide qui les porte.

Maintenant, quoique la portion fluide du sang puisse sans contredit passer à travers les vaisseaux sanguins intacts, les corpuscules ne le peuvent pas. Si bien que dans les affections morbides dans lesquelles le fluide transpiré, ce fluide n'est pas rouge, mais presque sans couleur, comme l'eau. Un rhume ordinaire en est un exemple démonstratif. Il y a, à la vérité, des maladies dans lesquelles l'hématine, ou la matière colorante du sang, est rendue libre par la rupture des corpuscules, et ainsi mêlée au liquide aqueux qui se colore en conséquence. Le fluide ainsi coloré par la diffusion de l'hématine, peut sans doute transpirer à travers des vaisseaux sanguins intacts, aussi aisément que dans sa condition incolore; mais comme dans ce cas il ne contient point de corpuscules, il manque de l'un des constituants essentiels du sang, et à proprement parler, ne peut être désigné comme sang, quoiqu'il présente la même apparence à l'œil nu; et son écoulement ne peut non plus, à la rigueur, être appelé une hémorrhagie.

Maintenant il a été établi par l'observation que, dans le cas de Louise Lateau, ce qui s'écoule des stigmates, n'est pas simplement le plasma rougi par la diffusion du contenu coloré des corpuscules, mais du sang dans le sens rigoureux du mot, les corpuscules eux-mêmes s'y montrant de la manière ordinaire.

On supposa autrefois que le tissu des vaisseaux sanguins était poreux. Mais depuis l'invention du microscope, cette supposition a été mise de côté; il est maintenant établi qu'ils sont dépourvus de pores; et voilà la raison pour laquelle le sang ne peut s'en échapper, sans qu'une rupture ou une incision intervienne.

Comme nous l'avons vu, ce qui s'écoule des stigmates